

Rapport de mission santé a Niou- Camille HAUMONT– Janvier 2015

Intro

I- La vie à Niou

II- Mission santé

A- Au dispensaire

- 1- Présentation
 - a) Structure
 - b) Les agents de santé
- 2- Les soins
- 3- Et moi, bénévole, dans tout ça ?
- 4- Les difficultés rencontrées
 - a) Par les agents de santé
 - b) Par moi

B- A la maternité

- 1- Présentation
 - a) Structure
 - b) Les agents de santé
- 2- Les soins
- 3- Et moi, bénévole dans tout ça ?
- 4- Les difficultés rencontrées
 - a) Par les agents de santé
 - b) Par moi

C- Stratégie avancée : Vaccination

D- Ressentis par rapport à la mission santé

III- Conclusion

IV- Fiche pratique

Rapport de mission Santé a Niou- Camille HAUMONT- Janvier 2015

Intro

Je m'appelle Camille et je suis normalement étudiante en médecine. J'ai pris une année de césure pour partir en missions humanitaires afin de voir et de comprendre le fonctionnement du système de santé Africain sachant que j'aimerais rejoindre l'équipe de médecin sans frontières à la fin de mes études.

J'ai choisi de partir avec urgence Afrique à Niou, village situé à 50km de Ouagadougou, la capitale du Burkina. Ce village abrite un centre médical : comme tout CM, il est composé d'un dispensaire santé, d'une maternité et d'un dépôt pharmaceutique pour les médicaments. Un laboratoire d'analyse est en cours de construction à Niou.

Pendant la durée de la mission, les bénévoles sont à Niou du dimanche soir au vendredi midi. Le retour vers Ouaga se fait le vendredi après-midi en « taxi-brousse » et les weekend sont libres, ce qui laisse le temps de visiter Ouaga mais aussi d'autres endroits si vous souhaitez profiter de ces deux jours hebdomadaires pour faire un peu les touristes 😊

I- La vie à Niou

La vie à Niou est assez tranquille comparée à l'agitation de la capitale. Néanmoins, ne vous inquiétez pas des nombreux cris d'animaux à tout heure de la journée et de la nuit, ni de la prière qui est diffusée par des grands haut-parleurs plusieurs fois par jour.

Nous prenons tous nos repas chez pousepoko qui est un peu la maman du village de par son fort caractère et son implication dans la collectivité de Niou (elle est investie dans la case, dans différentes associations,...)

Les journées sont consacrées aux missions, le midi et le soir après mangé à l'aide aux devoirs des enfants chez pousepoko. Ne vous inquiétez pas, vous aurez quand même le temps de vous reposer !

II- Mission santé

Nb : j'ai choisi de traiter dispensaire et maternité séparément par souci de clarté du rapport mais il faut garder à l'esprit que les deux forment une entité avec la pharmacie et ne sont pas distincts dans la vie réelle.

A- Au dispensaire

1- Présentation

a) Structure

Le dispensaire est composé d'un hall d'attente, une salle de consultation, une salle de soin (pose de perfusion, injections...), une salle de surveillance (ex : HTA à surveiller), une pharmacie, une salle de « petite chirurgie » (pansements, circoncisions, sutures...), une salle pour les consultations du médecin et du bureau du major qui peut également faire office de seconde salle de consultation en cas de besoin.

b) Les agents de santé

Au dispensaire, il y a trois IDE (agents diplômés d'état) : Clarisse, Aminata et le Major et un AIS (Agents Itinérants de santé) : Yassia. Ce mois-ci, deux stagiaires en école d'infirmier à Ouagadougou étaient aussi présentes.

2- Les soins

A Niou, seuls les premiers soins peuvent être dispensés dans le courant. En cas de chirurgie « vraie » (fracture à replacer, poly trauma, opération...), les patients sont référés à Bousé.

Les consultations infirmières ont lieu tous les jours et des gardes sont organisées la nuit. Le dispensaire reçoit la visite du médecin deux fois par semaine.

Les rôles dans le domaine médical ne sont pas les mêmes qu'en France. Ici l'infirmier consulte et prescrit les médicaments par ordonnance. En cas de doute, on se réfère toujours au major. Si on veut rapporter le rôle de l'infirmier de Niou à celui des agents de santé français, on peut dire qu'ici l'infirmier fait le travail de l'aide-soignant (installation des patients, petits pansements...), de l'infirmier (injections, pose de perf,...) et du médecin (prescriptions, sutures...) en même temps.

Les prescriptions médicales sont différentes également :

- Le traitement est symptomatique ++ (Ibuprofène, antitussif,...) et préventif ++ (prescription très fréquente d'amoxicilline en prévention d'une éventuelle infection sous-jacente aux symptômes) En effet, le problème des bactéries multi résistantes aux antibio n'est pas (encore) d'actualité, les agents de santé essaient de limiter grâce aux antibio les risques d'infection.

- Pour ce qui est du traitement des maladies infectieuses et surtout du paludisme, l'Afrique est très en avance sur nous et cela fait longtemps que le traitement palustre par de la Nivaquine n'est plus d'actualité !

3- Et moi, bénévole, dans tout ça ?

Ma toute première contribution en tant que bénévole a été de remettre un sac de don au Major. A l'intérieur, des kits de sutures, des pansements (tullegras, stériles,...), des médicaments, du désinfectant... Le matériel médical apporté par les dons permet de dispenser des soins ou de donner des traitements aux personnes n'ayant pas les moyens d'honorer le paiement des soins nécessaires.

Ensuite, lorsque j'étais au dispensaire, j'ai pu faire des pansements et des injections, suivre les consultations infirmiers et médicales, prendre les constantes, faire les TDR si besoins.

4- Les difficultés rencontrées

a) Par les agents de santé

- Un problème d'effectif : Lorsque l'un des agents du dispensaire est en congé, il n'en reste plus que trois pour se partager un temps de travail s'élevant à 7journées et 7 nuits. Je vous laisse imaginer le temps de travail par personne dans la semaine, et ce que cela implique (journée-garde-journée sans repos de garde). Les agents de santé ne comptent vraiment pas leurs « heures supp » ici, et je pense qu'ils riraient beaucoup si on leur parlait des 35h !

- un problème de MATERIEL et de MEDICAMMENTS : les ciseaux et les pinces de sutures sont peu nombreux, les patients doivent payer les GANTS qui servent à les examiner puisque le dispensaire n'a pas les moyens d'en acquérir etc...

b) Par moi

- La plus grosse barrière ici est celle de la langue. En effet à Niou, le Mooré est très présent, beaucoup de patients ne parlent pas le français faute d'avoir été scolarisé. Ce n'est qu'une barrière relative dans le sens où les infirmiers prennent souvent le temps de nous traduire et de nous expliquer ce qu'il vient d'être dit. N'hésitez pas cependant à apprendre les mots très simples de politesse en mooré, cela fait plaisir aux gens qui essayent en retour de faire un effort pour dire un ou deux mots de français, toujours avec le sourire !

- Il est assez difficile de faire le part des choses entre ce qu'il faut retenir de manière durable de manière à s'en resservir en France (pratique des soins infirmiers et des premiers soins médicaux), et les choses qui ne sont valable qu'ici, en particulier pour les prescriptions d'antibiotiques.

B- A la maternité

1- Présentation

a) Structure

La maternité est constituée d'un hall d'attente, une salle pour le suivi nutritionnel des bébés, une salle de consultation, une salle de garde (servant également de salle de consultation), une salle de pré accouchement, une salle d'accouchement et de deux salles de suivi de couche (observation post-accouchement, les mamans et leurs bébés y restent environ 24h)

b) Les agents de santé

A la maternité, il y a 6 accoucheuses et deux sages-femmes. Les accoucheuses effectuent le travail des sages-femmes en France, c'est-à-dire les consultations et les accouchements qui se déroulent sans incident. En cas de problème, on réfère à une des sages-femmes, qui elles ont le rôle du gynécologue en France (accouchements plus difficiles, pose et retrait de DIU et d'implant contraceptif...). Tout cela est relatif, ici aussi les agents sont polyvalents!

2- Fonctionnement et soins

a) Consultations de planification familiale

Les consultations se font avec ou sans rendez-vous. Elles sont effectuées par les accoucheuses ou les sages-femmes, et sont très complètes ; à Niou, tous les moyens contraceptifs sont disponibles : implant, injection, DIU, pilule, collier...

Pour la première consultation, chaque femme se fait expliquer les différents moyens de contraception avec leurs avantages et leurs inconvénients. Elles bénéficient aussi d'un examen clinique complet, allant de la prise des constantes à l'examen gynéco, en passant par un examen clinique général (coloration des muqueuses, recherche d'adénopathie...), un contrôle urinaire par bandelette ainsi qu'un test rapide de détection du VIH (B20) si la dame le souhaite.

Par la suite, chaque femme a sa fiche de suivi PF individuelle avec la traçabilité détaillée de toutes ses consultations antérieures.

b) Accouchements

Depuis peu, les frais d'accouchement sont nuls. En réalité, l'accouchement lui-même est gratuit. Cependant, les gants servant aux agents de santé durant le travail de la dame sont aux frais de la famille, ainsi que les éventuels frais de dépassement en cas de référence à Bousé si le bébé ou la maman rencontre un problème majeur.

Les grossesses sont prises en charge à n'importe quel moment. Pour chacune d'elle l'établissement d'un partogramme est nécessaire et essentiel. En cas de difficulté, on appelle la sage-femme. Le partogramme est essentiel pour suivre le seuil d'alerte (le travail a vraiment commencé, accouchement imminent), le seuil d'action (référence à Boussé si la césarienne s'impose), ainsi que pour le suivi médical et la traçabilité des accouchements.

La maternité prend en charge une journée de surveillance post couche. La nourriture de la maman est à la charge de la famille.

c) Consultations pré et postnatales

Les consultations prénatales ont lieu régulièrement, un tableau de la proximité de la prochaine consultation en fonction de l'avancement de la grossesse est établi et affiché à la maternité. A chaque consultation, la future maman bénéficie d'un examen complet : prise des constantes, examen physique, obstétrique et gynécologique ainsi que d'une vaccination antitétanique.

Les consultations post accouchement ont surtout lieu la première semaine après l'accouchement, les consultations suivantes sont celles de suivi nutritionnel de l'enfant et des vaccinations.

d) Suivi nutritionnel des bébés (Détection de la malnutrition)

Chaque mardi matin, un suivi nutritionnel des bébés est mis en place. La méthode de détection de la malnutrition aigüe repose sur le relevé du poids, de la température et de la taille, de la mesure du périmètre brachial des bébés avec l'établissement d'un Z-score qui permet de voir si l'enfant est en bonne santé, en état de malnutrition modérée ou de malnutrition sévère. En cas de malnutrition sévère, des conseils hygiéno-diététiques sont dispensés aux mamans, et des compléments alimentaires sont distribués. A Niou seule la malnutrition sévère est prise en charge, faute de moyens encore une fois.

Sur le même créneau, les agents de santé font les vaccins pour les mamans (VAT) et les enfants (rota virus, BCG, poliomyélite, fièvre jaune, pneumocoque, DTC, rougeole) afin que ceux-ci soient à jour pour tous. Les vaccins sont gratuits et c'est une très bonne chose ! 😊

3- Et moi, bénévole dans tout ça ?

A la maternité, j'ai pu suivre tous les types de consultation, faire des examens cliniques généraux gynéco et obstétriques. J'ai aussi aidé aux accouchements et vacciné les femmes et les enfants. Bien sûr, l'aide d'un bénévole n'est pas non plus de trop pour le suivi nutritionnel infantile, étant donné que le hall d'attente est bondé toute la matinée !

Les agents de santé m'ont aussi expliqué le fonctionnement du partogramme qui est essentiel.

4- Les difficultés rencontrées

a) Par les agents de santé

Même si l'accouchement est gratuit, le matériel dont les GANTS et les médicaments prescrits en cas d'infection ou autres ne le sont pas et posent un problème de cout pour la maman. L'aseptisation est difficile dans ce contexte, même pour des accoucheuses et des sages-femmes qui mettent un point d'honneur à respecter toutes les mesures possibles pour éviter les infections. Dans le même contexte, la maternité ne dispose que d'une seule pince pour le retrait des implants, alors que parfois 4 femmes se présentent dans la matinée pour un retrait...Il n'y a pas non plus de draps ni de protection à usage unique. Par conséquent, c'est la femme et sa famille qui emmène un pagne pour mettre sur la table et sur le lit, ainsi que du tissu pour les pertes post-couche.

Ici, pas d'examen para clinique (échographie !) donc il est impossible de savoir à l'avance si la maman est enceinte de jumeaux par exemple, ou si son enfant est malformé.

Une petite idée de paradis médical serait faite du personnel d'ici avec tous les moyens disponibles en France, + la gratuité des soins 😊

a) Par moi

La barrière de la langue, encore et toujours !

J'étais novice en matière de gynéco pédiatrie étant donné que je n'y suis pas passé en stage. J'ai donc du observer et me faire expliquer beaucoup de choses avant de pouvoir donner un coup de main à l'équipe. C'est une difficulté relative, parce que les filles expliquent les choses vite et bien, elles sont efficaces et répètent si besoin donc l'apprentissage est rapide tout de même !

C- Stratégie avancée : Vaccination

Une fois par mois pendant une semaine, les agents de santé (maternité et dispensaire) partent à tour de rôle pour vacciner les mères et enfants habitant dans les villages situés à plus de 5 km de Niou et pouvant difficilement se déplacer à Niou (Natenga, Arbolé,...)

J'ai accompagné Yassia une matinée pour aller vacciner les enfants au village de Sakouli. Départ en moto avec la glacière remplie de vaccin et les registres divers dans le sac à dos !

Arrivé sur place, deux personnes responsables de la santé, bénévoles, sont restées avec nous toute la matinée pour nous aider pendant la stratégie avancée. Chaque maman se présente avec son carnet au point de rendez-vous et le bébé reçoit les vaccinations nécessaires.

Pour le suivi plusieurs registres sont tenus à jour : cahier des vaccins par village, registre des perdus de vu...

La stratégie avancée est nécessaire à la santé des enfants car sans elle les enfants ne seraient sans doute pas vaccinés, faute de déplacement à Niou !

D- Ressentis par rapport à la mission santé

- Mes attentes au début :

Outre le côté humanitaire et orientation dans mes choix d'études cités dans l'intro, le côté français « sectorisé » des métiers médicaux ne me plaisait pas. Non tu ne fais pas une prise de sang, c'est le rôle de l'infirmière, toi tu es en médecine tu fais les sutures... Je voulais apprendre à faire les premiers soins infirmiers et médicaux de A à Z. Je voulais aussi en savoir un peu plus sur les maladies infectieuses car cela m'intéresse beaucoup.

- Mon ressenti général :

J'ai été très impressionnée par la compétence et la POLYVALENCE des agents de santé ainsi que par leur volume horaire. Ils ne comptent pas leurs heures !

De plus au dispensaire comme à la maternité, ils prennent le temps d'expliquer, de montrer, de répéter, de traduire, etc... c'est très formateur et ça donne envie d'en apprendre encore!

Pour le dispensaire :

Très formateur pour les premiers soins !

Je n'ai pas vu autant de maladies infectieuses que je l'aurai pensé mais cela est dû à la période hivernale ou les moustiques sont moins nombreux qu'à d'autres périodes. Les gens sont moins malades et c'est tant mieux ! 😊

Au niveau des prescriptions, elles ne pourront être appliquées telles qu'elles en France, tant parce qu'en France on nous demande de limiter au maximum la prescription d'antibiotiques pour limiter les BMR que pour ceci :

En France : Examen clinique -> examens complémentaires pour certitude de diagnostic -> traitement étiologique et symptomatique.

Ici : Interrogatoire et examen -> traitement symptomatique ++ et antibiotiques ++ pour prévenir le risque d'infection.

Ici, il n'y a pas d'examen complémentaires donc souvent les diagnostics sont des diagnostics d'élimination. Pour les consultations du médecin, l'examen clinique poussé et complet permet de faire le diagnostic (super pour l'apprentissage de l'examen clinique complet)

III- Conclusion

Une découverte formidable du pays, des burkinabais avec leur chaleur, leur enthousiasme et surtout leur joie de vivre.

Une idée déjà bien établie du système de santé avec la réponse à beaucoup de mes questions.

Un excellent apprentissage du mode de fonctionnement d'un dispensaire et d'une maternité situés en zone rurale africaine ainsi que des premiers soins.

Une équipe de santé patiente, souriante et polyvalente qui m'a beaucoup appris, toujours dans la bonne humeur !

Et un doigt sur le mode de vie burkinabais...

Le mode de vie simple et chaleureux de Niou, authentique, avec Sali, Pouspoko, les enfants... qui ont su nous montrer beaucoup de côté traditionnels.

...et le mode de vie plus urbain avec les week-end à Ouagadougou ou les visites et la fête sont aussi permises, le week-end à Banfora pour la découverte du pays...merci à Germaine et Charles pour les indications et cette facette de la vie burkinabaise !

IV- Fiche pratique

- Pour les dons au dispensaire et à la maternité : penser aux GANTS en plus de vos autres dons ! cela nous paraît tellement évident en bons français qu'il y aura des gants sur place que l'on y pense pas forcément 😊

- Pas d'habits blancs pour Niou ! il y a tellement de poussière que les vêtements virent au ocre sans pouvoir revenir à leur couleur d'origine... même si la couleur rouille est jolie autant prévoir !

- pour les achats d'objets artisanaux, demandez à Charles ou à Germaine de vous montrer le quartier situé à côté du rond-point des Nations Unies. C'est moins cher et plus joli qu'au grand marché, nous on s'est fait avoir en achetant tout au grand marché avant de connaître l'existence de ce quartier 😊

- pour les filles, un shampoing sec peut être une bonne idée pour celles qui ont les cheveux très long impossibles à laver au shampoing normal dans le seau de la villa à Niou !

Remerciements

- Merci à Pouspoko pour l'accueil et l'apprentissage du mooré, à Sali qui est devenue à la fois notre amie et notre pilier de Niou, ainsi qu'aux enfants de chez Pouspoko.

- Merci à Charles et Germaine pour leur présence, conseils, aide et prise en charge au sein de l'association.

- Un immense merci à toute l'équipe du CM de Niou qui m'a beaucoup appris, tant sur le plan médical que sur le plan humain. Merci pour vos sourires, votre patience, et l'expérience que vous m'avez fait partager. Et bon courage à vous car tout de même... c'est de l'exploitation ! 😊